

**LES VALEURS SOCIALES ET RELIGIEUSES
PRESERVEES POUR UNE SOCIETE HARMONIEUSE ET
PROPICE AU PROGRES**

PROPOSITIONS DU CANDIDAT MOUSSA MARA

Le Mali millénaire, celui dont nous sommes fiers et qu'on rappelle à chaque occasion était un pays de civilisations, de grande organisation étatique avec la succession de plusieurs empires et royaumes ayant des racines profondément ancrées dans des valeurs humaines intemporelles. Ces valeurs sont le creuset de notre société. Ces valeurs constituent encore aujourd'hui un des soubassements qui font que l'édifice Mali ne s'est pas encore affaissé face aux offensives du matérialisme et de l'individualisme véhiculés en grande partie par l'Occident et par ce qu'on appelle la mondialisation.

Jadis, l'individu en tant que fruit d'une histoire et produit d'une société, était intégré dans un corps social qui le voyait respecter ses parents et ceux des autres. Un corps social qui le soumettait à des règles strictes de conduite et d'attitudes vis-à-vis des autres, à un mode de production qui respecte l'environnement, soutien la performance individuelle sans renier la solidarité envers la collectivité, à un code de vie préservant le groupe et la collectivité sans être contre l'individu et son épanouissement. Le citoyen d'autrefois était donc cet individu pétri de culture et de traditions quelques fois nombreuses mais dont il s'employait à préserver l'harmonie, pour lui et pour la collectivité. Sachant sa place, son rôle et ce qui est attendu de lui, il s'employait à jouer sa partition en faisant confiance au groupe pour obtenir que les autres jouent la leur. L'arrivée des religions monothéistes n'ont pas véritablement bouleversé nos cultures et traditions qui les ont intégrées, cela d'autant plus facilement que les fondements humanistes et socialisants des unes ont trouvé aux autres un réceptacle propice car basées sur les mêmes substrats. Faisant de notre pays un espace de coexistence harmonieuse entre les traditions, culture et religions au bénéfice des individus et de la société.

Aujourd'hui, avec l'urbanisation croissante de la société, la promotion des technologies d'information et de communication véhiculant des valeurs individualistes et matérialistes, l'entrée de nos pays dans la modernité sans en maîtriser les tenants, le recul de la citoyenneté et du patriotisme au profit des avantages personnels, nos cultures et les valeurs qu'elles véhiculent reculent et tendent à disparaître. Les impératifs d'harmonie individuelle et sociale, de préservation de l'environnement et de la nature sont ainsi menacés avec le risque de faire basculer notre société de la loi de la jungle, celle du plus fort. Dans cette optique, ce qui sera supporté ailleurs en raison de la relative disponibilité de ressources, sera catastrophique dans notre contexte. La loi de la jungle est un suicide collectif quand il n'y a pas suffisamment de gibier pour tous !

Prenons garde à ne laisser happer ce que nous sommes en même temps que ce que nous avons par les vagues de la modernité et de la mondialisation qui constituent autant de menaces culturelles aujourd'hui que d'opportunités économiques demain.

Si nous avons le soutien de nos compatriotes à l'occasion de la prochaine élection présidentielle, nous comptons mener plusieurs combats de préservation de nos identités socio culturelles comme des moyens indispensables de maintenir notre équilibre social. Nous comptons également mettre à profit ces cultures et traditions pour jeter les bases d'un développement harmonieux qui les vera être des sources d'enrichissement et de progrès comme c'est le cas pour d'autres pays.

Nous comptons préserver les identités maliennes, la culture malienne, les traditions maliennes, les religions maliennes. Nous allons engager des mesures nous permettant de perpétuer ces outils d'harmonie sociale dans le cadre d'une laïcité renouvelée qui ne sera pas contre les religions mais collaborative avec elles. Nous allons nous engager à mieux formaliser cette collaboration à travers le corpus législatif en construction avec le soutien de tous les acteurs concernés.

Nous ferons ainsi en sorte que le malien entame la première étape de son équipement, celle de l'identité, de la connaissance et de l'amour de soi pour que la connaissance et l'amour de la patrie puissent être possibles.

I PROTEGIONS NOTRE SOCIETE EN PROTEGEANT NOS VALEURS

- Mieux outiller la brigade des mœurs et la brigade de protection de l'enfance ;
- Rendre plus contraignante l'ouverture des maisons closes et des hôtels de passe : instruire clairement aux collectivités d'aller dans ce sens ; appliquer strictement la loi en matière d'ouverture d'établissement de tourisme (proximité avec les écoles, avec les lieux de culte, entre deux habitations...) et sanctionner plus durement les élus et les responsables de services qui n'appliqueraient pas les règles ;
- Mieux encadrer l'exercice d'activités nocturnes par les mineurs avec la forte implication des collectivités territoriales et des forces de sécurité ; mieux contrôler les lieux de réjouissance publique, les hôtels et les boîtes de nuit : y interdire l'accès aux jeunes de moins de 18 ans ;
- Mener des débats dans les villes en partenariat avec les collectivités territoriales, les autorités traditionnelles et religieuses pour amener les parents, les chefs de famille à restreindre la sortie nocturne des enfants de moins de 12 ans pour les préserver ;
- Apprécier la possibilité de traquer les images obscènes et les termes insultants jurant avec la décence dans tous les domaines relatifs à l'espace public : films, chansons, danses, écrits, romans....
- Lutter contre les images, sons et autres moyens de diffusion d'obscénités auprès de la jeunesse par un meilleur contrôle d'Internet et des chaînes de télévision satellitaire; impliquer les collectivités dans la lutte contre les pratiques qui jurent avec les bonnes mœurs (habillement en milieu scolaire, occupation de la voie publique...); améliorer l'information et la sensibilisation des jeunes contre ces pratiques ;
- Proscrire à l'école et dans tous les bâtiments publics les habillements osés, systématiser et normaliser la tenue scolaire ainsi que les modes de couture de cette tenue ;
- Alourdir les sanctions contre les comportements négatifs, les atteintes aux bonnes mœurs et à la morale, accroître les sanctions contre les élus et les responsables qui s'adonnent à cela ou qui le facilitent notamment dans les collectivités territoriales ;
- Inviter les chefs de famille, les leaders de communautés, les leaders d'opinion à participer dans cette vague de moralisation de la vie sociale, publique et nationale ; accroître les dispositifs d'information et de sensibilisation des jeunes sur les comportements à risque et les pratiques sexuels à risque ;
- Sauvegarder et consolider la cellule familiale garante du respect de nos valeurs culturelles et soutenir la femme comme un facteur stabilisateur de cette cellule familiale : la famille devrait être introduite dans la constitution comme une valeur supérieure à l'individu et devant être protégée, soutenue et promue, il doit en être de même pour la communauté, cela se traduira par l'organisation de l'Etat pour soutenir la famille, les liens familiaux et ce qui les renforce ;

- Sur le plan institutionnel, rattacher toutes les activités d'ordre culturel, traditionnel et religieux au Ministère en charge de la culture qui incorporera un aspect de promotion et de protection de nos cultures, traditions et religions avec une administration centrale en charge de la protection et de la promotion avec des moyens conséquents (au moins doublement du budget de la culture sur l'exercice 2013 avec un objectif d'au moins 20 milliards de FCFA par an à compter de 2015) ;
- Au niveau des localités, mettre en place un dispositif institutionnel adapté au sein des collectivités et un cadre de concertation autour de ce dispositif pour faire en sorte que les activités de protection et de promotion soient durables : un service culturel ou un point focal culture qui animera un cadre de concertation locale impliquant les autorités traditionnelles, les leaders religieux, les hommes de culture afin de mettre en place au niveau local une politique adéquate en la matière.

II DES VALEURS SOUTENUES VERS LE PROGRES

- Instaurer et Maintenir d'excellentes relations entre les autorités publiques et les autorités religieuses du pays en instituant des cadres de dialogue et d'échanges qui dépassent la présentation des vœux à l'occasion de fêtes ; instaurer au niveau local des cadres d'échanges et de dialogue et leur donner une forme juridique ;
- Instruire aux collectivités de soutenir les leaders traditionnels, les religions et de défendre toutes les valeurs prônées par nos traditions et nos religions ; renforcer les relations interconfessionnelles et de collaboration entre les religions ;
- Donner un statut à nos autorités traditionnelles et religieuses comportant des rôles, une reconnaissance de leur légitimité, des responsabilités, un dispositif de prise en charge de certains de leurs frais et des devoirs envers la collectivité ;
- Faciliter l'installation des lieux de culte : instruire aux commune de donner facilement les autorisations d'ouverture et d'accompagner les lieux de culte sous leur ressort, de protéger les espaces de culte contre la spéculation foncière et de participer si possible au fonctionnement des lieux de culte ;
- Soutenir les pratiques traditionnelles et surtout les règles qu'elles véhiculent comme un creuset culturel du pays : promouvoir les émissions culturelles, encourager les expositions et autres célébrations, organiser les événements spécifiques liées à cela ;
- Lutter contre toutes les formes de dévoiement de la culturel et notamment tous les aspects en rapport avec l'extravagance et la débauche de dépenses, utiliser les services des religions pour ce faire (mariages religieux, sermons, ...) ainsi que les autorités décentralisées. Taxer fortement les manifestations consacrées à ces extravagances et les soumettre à autorisation, mieux encadrer les cortèges pour traquer toutes les attitudes négatives observées et déplorées, limiter le nombre de personnes présentes dans les mairies pour les mariages, encourager les mariages les jours non fériés...
- Enseigner à nos écoles les cultures et traditions du pays, accroître les relations entre les écoles et les autorités traditionnelles, culturelles et religieuses : possibilité de créer un système formel de collaboration au niveau local entre les collectivités publiques et les spécialistes de la tradition et instauration progressive de modules adaptés ;
- Donner un statut à nos traditionalistes et autres tenants des valeurs sociales, culturelles et traditionnelles, renforcer le réseau des communicateurs traditionnels et toutes les organisations de ce type en leur donnant un rôle dans la gestion de la société ;
- Introduire sous forme d'expérimentation le NKO comme écriture adossée à une culture et à des traditions dans quelques écoles au niveau des localités et donner un cadre formel à cette expérimentation ;
- Soutenir le mouvement NKO et multiplier des possibilités d'expression pour lui afin d'accroître son audience pour mieux évaluer l'apport de cette écriture pour l'alphabétisation, la maîtrise de nos cultures et traditions ;

- Intégrer les écoles confessionnelles au dispositif public par la multiplication des passerelles entre les formations donnant ainsi la chance aux enfants de poursuivre leurs études ;
- Renforcer le dispositif actuel de collaboration entre les écoles confessionnelles et les autorités nationales (intégration des acteurs des écoles confessionnelles dans les instances et cadres de concertation, reconnaissance des diplômes, accès à l'enseignement secondaire et supérieur...) ;
- Prendre des mesures discriminatoires en faveur des cultures nationales et être vigilant sur le contenu des programmes des médias en mettant en place un cahier des charges avec des exigences minimales de promotion des cultures, traditions et religions locales ;
- Soutenir les initiatives de la jeunesse qui allient les cultures, traditions et religions avec la modernité et l'utilisation notamment des nouvelles technologies d'informatique et de communication : festivals, fora, musiques, bandes dessinées et dessins animés soutenant les contes et traditions...
- Communiquer régulièrement et durablement sur l'impérieuse nécessité d'ériger en chaque citoyen la foi comme un fondement de la vie individuelle et collective et inscrire cette action en filigrane de l'action étatique dans le cadre d'une laïcité renouvelée qui n'est nullement contre les religions mais au contraire les soutien, les accompagne afin qu'elles deviennent des levains de la vie publique (Cf article de Moussa MARA sur la foi publié en septembre 2008 et qui est joint à ce dossier de presse).

III UN CADRE JURIDIQUE POUR UNE SOCIETE RECONCILIEE AVEC ELLE-MEME

- Promulguer le code des personnes et de la famille tel que voté par l'Assemblée nationale si ce n'est pas fait d'ici la fin du mandat du Président TOURE ;
- Instruire au Gouvernement et aux services publics d'engager les voies et moyens adéquats pour que les dispositions les plus emblématiques entrent en vigueur notamment le mariage religieux à la suite de la prise des textes d'application et d'explication ;
- Mettre en application dans les meilleurs délais (avant six mois) les propositions du rapport de présentation du code de la famille par la commission des lois de l'Assemblée nationale
 - o Adoption d'un statut des ministres du culte habilités à célébrer le mariage religieux, dans la concertation entre les pouvoirs publics, le haut conseil islamique, l'église catholique et l'église évangélique protestante ;
 - o Mise en place par les pouvoirs publics en concertation avec les différents ordres religieux d'une structure d'accueil, d'aide et d'assistance à l'éducation des enfants abandonnés et des enfants sans parents connus qui contribuerait à la moralisation des processus d'adoption ; à développer au niveau des collectivités territoriales et en partenariat avec les ONG et autres acteurs de la société civile impliqués à ce niveau ;
 - o Sensibilisation des populations et des organisations de la société civile pour une meilleure compréhension et un meilleur accueil du texte.
- Mettre en place les dispositions nécessaires pour équiper et donner des moyens appropriés aux officiers du culte pour l'entrée en application des dispositions majeures du code ;
- Renforcer les moyens des acteurs religieux pour expliquer les dispositions du code afin d'en assurer une compréhension adéquate et pouvoir l'appliquer dans les meilleures conditions ;
- Amener les acteurs de la presse, les organisations non gouvernementales et toutes les autres organisations civiles à s'impliquer dans la diffusion des innovations du code et dans les explications précises permettant à chaque citoyen d'en saisir la portée ;
- Poursuivre les discussions et dialogues entre l'ensemble des acteurs sociaux pour mieux expliquer les innovations du code, faciliter leur application et déceler d'éventuelles difficultés d'application à corriger dans les textes d'application.

La Foi ou le triomphe nécessaire du fond sur la forme !

En ce mois béni de ramadan, la vie collective dans notre pays, à majorité musulmane, s'organise et se meut autour des rites et pratiques religieuses liés à cette obligation majeure des croyants. Nos habitudes alimentaires changent, nos usages vestimentaires aussi. Le fonctionnement des services se transforme, les horaires se raccourcissent ou s'allongent. La fréquentation des mosquées augmente...

Tout change et tout évolue mais il n'est pas sur que les messages les plus importants délivrés par la religion, en particulier pendant cette période, soient véritablement entendus, encore moins compris et acceptés pour finalement être traduits dans nos vies de tous les jours. Il est courant de constater une forte dissolution de nos mœurs, la dilution de l'autorité parentale, les atteintes graves aux règles de solidarité et de respect entre les individus... Tout cela dans un cadre où les personnes affichent pourtant leur appartenance religieuse. Comme si chacun préférerait retenir de nos obligations religieuses ce qui est visible, ce qui est caricatural et ce qui relève de l'étiquette, bref ce qui est simple.

Cet environnement qui est le nôtre est partagé par beaucoup d'autres pays dans un cadre global qui se caractérise par le triomphe du matériel sur le spirituel et dans le cantonnement de ce dernier au niveau de cercles de plus en plus restreints et de plus en plus extrêmes. Notre espace global envahit nos existences réduisant peu à peu le champ du spirituel et donc de sa quête. Chacun d'entre nous réduit ses pratiques religieuses à quelques prières et à quelques actes. On essaie de se rattraper pendant une période comme celle-ci pour totalement nous relâcher après. Nous essayons de faire du mieux qu'on peut et finalement nous faisons peu ; malheureusement sans nous en rendre compte !

Il est urgent et fondamental que la foi, la croyance et la religion soient au centre de nos vies. Il est impératif que la spiritualité recouvre sa place et ses valeurs dans nos sociétés. Pour que le citoyen puisse agir dans un cadre où il ne sera pas son propre ennemi ni l'ennemi de son semblable. Pour que notre société puisse évoluer vers le progrès dans un cadre harmonieux où l'individu est au début et à la fin, mais un individu responsable. Nous nous devons de valiser des pistes permettant cette résurgence de la piété si nécessaire et si indispensable.

Dans cette perspective, nous nous devons de connaître la foi et la religion. Nous avons l'obligation d'aller vers la connaissance des aspects profonds de la religion pour en identifier les éléments les plus pertinents pour nos vies. Nous nous rendrons ainsi compte de l'étonnante simplicité et de l'extraordinaire actualité des principes religieux. Une fois cette quête entamée (elle n'a pas de terme), l'individu pourra de nouveau arpenter le chemin vers son progrès et son salut. Dans cette quête, il aura l'occasion par ses actions, ses rapports avec les autres... de rendre la collectivité plus harmonieuse. Dans cette quête il fera la promotion d'une nouvelle humanité qui est indispensable pour chacun et pour chaque société. Nous verrons ainsi que la religion, plutôt que d'être une contrainte, constitue une opportunité pour nous construire d'abord et ensuite construire notre société.

La foi n'est pas une destination mais un chemin

La religion, quelle qu'elle soit, ne se limite pas à la multiplication des rites, au respect mécanique des obligations symboliques ou encore à des cris et des hurlements de soi disants

érudits. La religion ne doit pas se réduire aux extrémistes et aux actes monstrueux commis par les uns et les autres.

La religion est d'abord et avant tout un ensemble de règles qu'un être doit observer en permanence dans un cadre où il reconnaît sa soumission à un créateur en tant que créature dont l'existence doit se baser sur la modestie liée à sa condition. Cette modestie nous demande d'agir sur nous même en tant qu'être et d'agir sur les autres dans l'optique de réaliser un destin commun fait d'harmonie et de quiétude. Cette modestie nous impose de reconnaître la primauté du global sur le particulier car nous avons tous été créés, nous vivons ensemble, nous sommes en groupe pour réaliser un projet commun, celui de vivre et de vivre à la lumière des règles édictées par notre créateur.

La religion codifie le rapport de l'homme avec son créateur, celui de l'homme avec lui-même et enfin celui de l'homme avec les autres. Elle concrétise des règles de vie individuelle et collective destinées à rappeler à l'homme son humanité mais également à promouvoir une vie collective de quiétude, de paix des cœurs et d'esprit. Elle nous a été révélée par le créateur à travers celui d'entre nous qu'il a choisi et se traduit dans les faits par des textes et des pratiques allant tous dans le sens de la soumission absolue liée à notre statut et de l'observation de règles dans notre vie de tous les jours.

La foi et la croyance constituent le premier élément qui doit gouverner la vie d'un être humain, surtout dans un pays comme le nôtre. La foi est d'abord l'acceptation de règles de vie indispensables : le don de soi, l'esprit de sacrifice, l'honnêteté, la morale, le goût de l'effort et du travail, la solidarité sont tous liés à notre foi musulmane. La foi est ensuite une idéologie qui nous conditionne et qui contient une dose d'absolu qui ne se discute pas et qui nous sert de référence unique et de protection en toutes occasions. En ces moments où il n'existe plus de repère, la foi constitue une référence bienvenue permettant à chacun de s'adosser à des principes salvateurs dans le monde d'aujourd'hui.

La foi constitue pour nous une conscience qui transcende la personne et qui érige en nous plusieurs barrières nous permettant de ne pas succomber aux tentations qui jalonnent la vie. Cultiver sa foi c'est identifier et éviter toute situation nous mettant en porte à faux avec notre conscience et avec celle de la société : le mensonge, la malhonnête, la paresse, la corruption, le vol, les gains faciles, les avantages indues, le vice sous toutes ses formes (cigarette, alcool, sexe, comportements déviants...). La foi renforce en nous le spirituel qui nous aidera à être fort, à nous conditionner et donc à pouvoir conditionner les autres et le monde.

La foi combine ainsi l'intemporel (l'absolu, l'indiscutable, l'inéluctable), le spirituel (la primauté de l'esprit, de l'élévation qui transcende le matériel et le physique) et le social (le comportemental, les guides de la conduite dans le groupe qui permet l'harmonie entre les hommes pour leur quiétude collective) pour notre quiétude intérieure et notre entente avec les autres.

La foi doit de ce fait nous armer contre nous-mêmes et contre les tentations liées à notre condition humaine. Pour ce faire, nous devons aller vers la connaissance de la religion afin d'affermir notre foi. Nous devons chercher notre voie en écoutant, en lisant et en saisissant toutes les occasions où nous pourrions apprendre ce qui est notre religion mais aussi et surtout son histoire, son évolution dans le temps et les principes sur lesquels il est bâti. Nous devons aller au delà de la pratique automatique et franchir le seuil de la compréhension. Nous devons dépasser le « comment ? » pour aller résolument vers le « pourquoi ? ».

Celui qui a la chance de pouvoir apprendre et de continuer à chercher franchira une étape décisive vers la citoyenneté réelle, celle qui combinera le spirituel et le matériel dans le sens de la réalisation individuelle et du progrès collectif. Il découvrira de manière continue que l'être doit se réaliser dans la soumission à Dieu. Il y puisera le goût de l'effort et de la quête de l'excellence dans tous ses actes. Il apprendra que l'homme doit se battre pour subvenir aux besoins de ses proches et leur inculquer la meilleure éducation possible, dans la foi. Il appréciera également qu'au delà de la solidarité religieuse, qui peut s'illustrer dans les aumônes et les dons, il lui est demandé à chaque occasion de concourir à soulager les démunies et les faibles. Il appréciera au détour des textes, des versets, des récits historiques que la foi se résume finalement à agir sur soi et agir pour que chaque être autour de soi mérite de son passage ici bas ! Cette quête entreprise et continue révélera à chaque occasion des éléments nouveaux qui devraient augmenter davantage notre foi et notre attachement à la religion et en ses valeurs spirituelles. Elle inculquera en nous des forces morales nous permettant de dépasser nos besoins matériels primaires pour satisfaire la collectivité. Elle nous habituera à soumettre le matériel au spirituel et à entraîner le maximum de nos semblables vers cet état pour le bien être collectif. La quête spirituelle inhérente à la religion et à la foi constitue de ce fait elle-même un aspect significatif de la religion. Elle ne peut être achevée car nous procure en tous instants les armes pour faire face aux défis de notre cadre de vie. La recherche, la lecture, les échanges avec les spécialistes, la participation aux actions initiées dans un cadre religieux nous donnent à tous l'occasion d'y identifier de nouveaux éléments, de nouvelles informations, des notions innovantes nous permettant de résoudre des difficultés ou d'obtenir des réponses à des questions difficiles. Nous devons ainsi nous persuader que la quête spirituelle doit être perpétuelle ! Elle nous évitera d'être victimes des manipulations et des interprétations douteuses. Elle nous permettra d'être à l'avant-garde du combat pour la collectivité, second axe de la vie d'un citoyen croyant et d'un citoyen responsable.

La foi comme une arme pour se forger et bâtir une collectivité harmonieuse

La foi constitue actuellement l'un des promoteurs potentiels les plus significatifs d'un nouvel humanisme. Elle sert malheureusement encore trop souvent de refuge aux êtres meurtris par la vie, non pas comme un bréviaire indicatif d'actions et de constructions mais comme un ghetto et une zone d'exclusion et de rejet. Sur notre continent les plus farouches religieux sont généralement les personnes les plus démunies en quête quelque fois d'un bien être matériel. Or, comme indiqué précédemment, la foi ne peut être un refuge ou un alibi.

C'est une opportunité, une quête permettant aux êtres d'y puiser les armes pour agir et construire dans un cadre solidaire et responsable. Elle ne doit pas être un monopole de quelques « érudits » mais un bien collectif dont chacun doit essayer de s'en approprier au moins en partie. C'est en cela que la Foi sera inductrice d'humanisme. Elle servira de liens entre les hommes qui se comprendront d'autant plus qu'ils seront tous dans cette quête spiritualité.

Avant de penser à la construction des infrastructures ou à la création de richesse, nous devons d'abord penser à la construction de l'homme, c'est aussi cela l'humanisme. La quête et le soutien de l'homme doivent figurer au centre de toutes les politiques publiques et de toutes les

initiatives collectives. L'homme au centre de toutes les décisions, l'homme au dessus de toute considération ! Le souci de l'homme mais aussi le souci de l'humanité c'est-à-dire l'être humain dans son environnement mais surtout le genre humain : ce qui sous entend que l'humanisme est synonyme de privilège à l'humain d'aujourd'hui mais aussi et surtout à l'humain de demain pour que le genre puisse se perpétuer. Cette volonté de construction humaine doit accorder une place de choix à la religion et à la spiritualité car elles conditionnent les êtres humaines, les astreignent à des efforts, les préparent à accepter de se sacrifier et de sacrifier ses intérêts pour le triomphe de nobles causes. Elles l'amènent à s'engager de manière enthousiaste vers une œuvre collective.

La foi permettra aux hommes de dépasser les caractéristiques majeures du XXI^e siècle. Ils pourront mieux combattre l'individualisme et toutes les valeurs liées au matériel, à la possession, au capitalisme, au libéralisme. Ils arriveront plus facilement à voir aux hommes davantage que leur richesse matérielle. Ils apprendront à dépasser le culte de l'instant et de l'immédiat et donc le peu de considération pour l'avenir. Ils se préoccuperont plus d'avenir, d'environnement, de cadre de vie de l'homme de demain. Ils seront moins perméables aux atteintes des valeurs de solidarité et à la promotion de l'égoïsme entre les hommes ou entre les nations.

Si nous arrivons à démocratiser la quête du spirituel dans notre pays et sur notre continent, à faire en sorte que le maximum de citoyens soit des personnes compagnons de la foi, nous jetterons les bases d'une société harmonieuse et constructive. Constructive pour l'homme d'abord et ensuite constructive pour la collectivité.

Armé par sa foi qu'il approfondi de jour en jour par ses quêtes, le citoyen cesse d'être un répétiteur de gestes mécaniques et d'attitudes non maîtrisées pour devenir un individu conscient de sa condition, imprégné de ses responsabilités, persuadé de son apport pour lui-même et pour les autres. Il devient un individu positif et constructif. Si nous avons la chance d'avoir des individus positifs parmi nous, nous accroîtrons d'autant les chances d'une collectivité positive.

Moussa MARA

www.moussamara.com

moussamara@moussamara.com